- L'Année 2003 - (suite et fin)

En attendant Espalion, Rodez et Millau restent prophètes en leur pays

27e édition du National de Rodez

Jean Trébosc : « 2003, une édition test pour l'avenir »

Le président espère pérenniser l'épreuve dans un créneau « bon enfant »

A 64 ans, Jean Trébosc vit ses premières heures de jeune retraité. Il vit surtout intensément la préparation de la 27e édition du National de pétanque de Rodez. Une épreuve qui innove cette année en débutant le dimanche et, surtout, en faisant la part belle à la triplette, tant chez les hommes que chez ces dames lors de l'exhibition. Un choix que l'homme à tout faire du National ruthénois défend avec toute la motivation qu'on lui connaît. Confidences.



Jean Trébosc, prêt à poursuivre l'aventure.

● **Midi Libre : Jean Trébosc, comment allez-vous ?**

► **Jean Trébosc** : Bien, merci. Je suis juste impatient que débute cette 27e édition du National de Rodez.

● **M. L. : Justement, il y a un an, vous annonciez que cette édition 2003 serait peut-être votre dernière. Qu'en est-il aujourd'hui ?**

► **J. T.** : En disant cela, j'espérais simplement susciter des vocations. Je ne serai pas éternel et je souhaite plus que jamais passer la main à une ou plusieurs personnes capables de prendre la relève. Mais, faute de candidats, je suis prêt à poursuivre l'aventure. En espérant toutefois que mon appel sera cette fois entendu… Je constate néanmoins avec joie que plusieurs bonnes volontés nous ont rejoints cette année. C'était indispensable !

● **M. L. : Quels conseils donneriez-vous à un éventuel repreneur ?**

► **J. T.** : Qu'il se préoccupe essentiellement de l'aspect financier du concours. Il devient en effet de plus en plus difficile de mobiliser les partenaires.

● **M. L. : Quel sera le budget cette année ?**

► **J. T.** : Légèrement supérieur à 50 000 euros (environ 350 000 francs). Que nous bouclons, ou presque car il y aura inévitablement un léger déficit, grâce aux engagements, aux subventions, à la publicité et à la buvette.

● **M. L. : Pour quel cumul ?**

► **J. T.** : L'épreuve principale devrait offrir 2 280 euros (15 000 francs) à ses vainqueurs.

● **M. L. : Sportivement, comment se présente ce National ?**

► **J. T.** : J'ai envie de dire que cette 27e édition sera un véritable test pour l'avenir.

● **M. L. : Expliquez-vous ?**

► **J. T.** : Nous innovons. Par obligation mais aussi par volonté. Le temps est révolu où Rodez bénéficiait de l'attractivité du Mondial de Millau. Nous avons subi ce changement de date qui n'est pas de notre fait. Aujourd'hui, je ne veux plus faire de Rodez une destination par défaut. C'est pourquoi le coup d'envoi est fixé au dimanche, quitte à se priver de grands noms en lice par ailleurs. Celui qui s'inscrira cette année viendra pour la convivialité du lieu et la qualité de l'accueil. Je n'ai d'ailleurs pas le choix. Si on veut conserver la Place de la Cité, qui n'est libre qu'après le marché du samedi, je suis obligé de débuter un dimanche.

● **M. L. : Et encore ?**

► **J. T.** : Rodez n'a pas les moyens, ni financier ni humain, de jouer dans la cour des très grands. Il faudra s'y faire. Le National doit s'inscrire dans un autre créneau, familial et touristique. Et c'est ainsi que j'entends le pérenniser.

● **M. L. : Quitte à décevoir ceux, et ils sont nombreux, qui veulent voir évoluer des stars ?**

> *Rodez n'a plus les moyens de jouer dans la cour des très grands rendez-vous. Il faudra s'y faire !*

► **J. T.** : Je crois que le plateau proposé reste très intéressant.

● **M. L. : Quelles seront les autres innovations ?**

► **J. T.** : L'exhibition en triplettes féminines me paraît intéressante dans l'optique du futur championnat de France de la discipline qui se disputera à Rodez au tout début du mois septembre. Quant à la suppression du Grand Prix en doublettes, elle répond à la volonté de ne plus voir des parties bâclées en fin de concours. Trop de joueurs étaient pressés de partager et de nous quitter. On en revient toujours à la même chose. Je préfère voir des gens motivés et qui jouent le jeu.

● **M. L. : Quitte à se passer des Foyot, Suchaud, Radnic ?**

► **J. T.** : Foyot sera en Italie, Suchaud jouera à Chambon et il ne nous rejoindra que s'il perd prématurément. Quant à Radnic, il n'a pas donné de réponse en temps voulu. J'ai donc considéré qu'il n'était pas intéressé…

● **M. L. : Combien d'équipes espérez-vous ?**

► **J. T.** : J'espère faire aussi bien que les années précédentes, c'est-à-dire autour des 220 triplettes. Pourquoi pas 250 ? Quant au National féminin, vu l'effort de dotation consenti, j'aimerais bien atteindre les 64 doublettes. Et puis, c'est bien connu, si ces dames répondent à l'invitation et surtout si elles y trouvent leur compte, elles reviendront et emmèneront forcément leurs maris les années suivantes.

● **M. L. : Quel est votre vœu le plus cher aujourd'hui ?**

► **J. T.** : Que cette 27e édition soit une vraie réussite. Cela prouverait que nous avons fait le bon choix et que l'on peut continuer sur cette voie pour l'avenir. Personnellement, j'en suis convaincu. Mais comme personne n'est irremplaçable, le plus important est de pérenniser l'épreuve. ●

Propos recueillis par Cyrille COSTES

NATIONAL DE RODEZ J – 10 avant les trois coups de la 27e édition

Passo espéré place de la Cité

La venue du Montpelliérain redonnerait des couleurs à l'épreuve chère à Jean Trébosc

■ Depuis quelque temps, on croyait Jean Trébosc fâché avec les plus grandes vedettes de la petite boule. Celui qui avait réussi à amener dans les allées du jardin public et sur les cadres de la place de la Cité les meilleurs spécialistes de la discipline – c'était en 2000 avec un plateau jamais vu jusque-là dans le chef-lieu – semblait prendre un malin plaisir à égrener le nom des gros bras qui ne viendraient pas. Exit les Quintais, Choupay, Suchaud, Loy ou autre Radnic. Même Marco Foyot, pourtant un fidèle de l'épreuve ruthénoise, n'avait pas inscrit Rodez sur sa feuille de route.

A dix jours du coup d'envoi, et même s'il clame haut et fort que l'édition 2003 sera *« cool et pépère »*, Jean Trébosc a entretenu le suspense quant à la venue du Montpelliérain Michel Schawtz dit "Passo". Même si le sociétaire du team Nicollin n'est plus tout à fait le bombardier qu'il était voici une dizaine d'années, parions que la confirmation de sa participation ravirait de nombreux Aveyronnais amateurs de spectacle. Ce serait en tout cas une belle revanche pour Jean Trébosc qui a eu, par le passé, pas mal de difficultés à convaincre un joueur qui préférait souvent observer une période de repos avant le Mondial de Millau.

Quoi qu'il en soit, d'autres noms ont d'ores et déjà confirmé leur présence les 3, 4 et 5 août prochains. On pense en particulier aux Héraultais Milcos et Cortès, qui pourraient évoluer aux côtés de Passo ; à la triplette Pelloux-Cargolès-Pancin ; à une équipe landaise menée par Sarailh ; un trio venu de Dordogne, à la tête duquel on retrouvera Jérôme Chies, vainqueur du Grand-Prix doublette l'an passé. Sans oublier les Montluçonnais Toubio, Dasnias et Perrier, demi-finalistes du dernier Mondial de Millau et les fidèles parmi les fidèles, Croci, Dath et Olmos.



Jean Trébosc et toute son équipe sont déjà à pied d'œuvre.

Parmi les nouveautés, outre le fait que le Grand Prix en doublettes sera remplacé par un concours régional en triplettes, il faut noter l'apparition de nouvelles aires de jeu, dans la contre allée droite de l'avenue Victor-Hugo, à hauteur du foirail : *« Elles seront éclairées et l'objectif est de faire travailler les commerces situés à proximité »*, avoue Jean Trébosc.

Rappelons enfin qu'une exhibition féminine mettra aux prises quatre triplettes – dont les championnes de l'Aveyron et les Agentoles de Noté – qui en découdront dans le cadre de trois parties d'une heure. Et ce, dimanche 3 août à partir de 21 h, place de la Cité. ●

C.C.

■ Jean Trébosc a invité quatre triplettes féminines qui disputeront un tournoi exhibition, en trois parties d'une heure, dimanche soir à partir de 21 heures, Place de la Cité. Parallèlement, il a invité (restauration, hébergement et défraiement pour le déplacement) 8 triplettes seniors qui disputeront le National sous les couleurs d'un des partenaires de l'épreuve.

LES TRIPLETTES FÉMININES

Evelyne Lozano-Cynthia Quennehen-Christine Saunier (ou Valérie Agosta).- Evelyne Lozano et Cynthia Quennehen sont championnes de France en doublettes (2003). Christine Saunier est vice championne du Monde (1996) et vainqueur du National tête-à-tête de Millau.

Nathalie Viala-Claudie Berraud-Noellie Charmasson (Gard), championnes de ligue Languedoc – Roussillon 2003.

Nelly Carceles-Monique Arnal-Marielle Pozzo (Sébazac), championnes de l'Aveyron en titre.

Marie Noté-Nelly Carceles-Véronique Lacombe (Agen-d'Aveyron), quart-de-finaliste du championnat de l'Aveyron 2003.

LE PLATEAU DU NATIONAL TRIPLETTE

Norbert Comte-Richard Mondillon-Mustapha Ouhadia (Puy-de-Dôme), vainqueur du National de Rodez 2003.

Jérôme Chies-Laurent Planton-Laurent Destor (Périgueux), vainqueur du National doublettes de Rodez en 2002 et champion Ligue Aquitaine.

Georget Croci-Jean-François Olmos-Stéphane Dath (Montluçon, Nantes, hanches), finaliste du National de Rodez 2002.

Éric Dasnias-Franck Toubio-Franck Perrier (Montluçon), champions de l'Allier en 2003, vainqueur de la Coupe de France 2003 et demi-finalistes du Mondial de Millau en 2002.

Alain Pelloux-Roger Cargolès-Norbert Pancin (Saint-Tropez, Var), vainqueur de nombreux Nationaux.

Guy Sarailh-Patrick Descazeaux-Patrick Lafont (Landes), demi-finaliste championnat de France en triplettes, champion des Landes et vainqueur de plusieurs nationaux.

Patrick Milcos-Simon Cortès-Michel Passo (?) (Team Nicollin Montpellier et Lodève), champions de France.

Jean-Michel Vidal-Pedrero-Richard Krawzick (Béziers, Hérault), vainqueur de plusieurs nationaux.

Le plateau de cette 27e édition du National de Rodez

Midi Libre

BILAN — **Le 27e National s'est achevé mardi après-midi**

Rodez sauve l'essentiel et regarde déjà vers 2004

Le président Trébosc a annoncé le retour à une organisation classique



Les triplettes seniors et les doublettes féminines ont offert de belles finales à cette 27e édition du National de pétanque de Rodez.

■ Les dernières boules du 27e National de pétanque n'avaient pas fini de rouler que le président Trébosc se livrait déjà publiquement à un premier bilan. Une initiative courageuse, puisqu'elle s'est déroulée en présence des partenaires, mais surtout parce que le cru 2003 n'a pas atteint ses objectifs. On se souvient, en effet, qu'il apparaissait comme un véritable test pour une équipe organisatrice désireuse de placer son épreuve sur le créneau de la convivialité et du tourisme. Même s'il est sans doute trop tôt pour connaître les vraies retombées dans ce dernier secteur, force est de constater que ce sont surtout les déceptions qui ont sauté aux yeux lors de cette 27e édition. De tout cela, Jean Trébosc en a bien conscience. Trois jours durant, il a vu et entendu des joueurs, mais aussi et surtout des spectateurs, déboussolés par une désagréable impression d'improvisation permanente et par un manque de coordination entre les deux sites, et ce malgré le bon fonctionnement de la navette. Il a surtout enregistré une nette baisse de participation des équipes en triplettes. Conscient de ce flottement, Jean Trébosc a donc annoncé de nombreux changements pour 2004 : *« Le 28e National marquera le retour à une organisation plus classique, avec un coup d'envoi le lundi et la réapparition d'un Grand-Prix en doublettes. Sans oublier un tournoi exhibition exclusivement féminin »*. Mais, comme il apparaît évident que le succès d'un national est de plus en plus lié à sa date de programmation, Jean Trébosc a rajouté : *« Nous devons absolument nous rapprocher du Mondial de Millau. Nous priver de son attractivité est suicidaire et je lance donc un appel à ses organisateurs pour une concertation rapide »*. Le problème n'est en effet pas nouveau. Et tout le monde se souvient que le National de Rodez a connu ses heures de gloire quand il apparaissait comme une étape quasi incontournable, pour tous les cracks qui allaient en découdre quelques jours plus tard dans le Parc de la Victoire. Et le président de conclure : *« Entre les Grands-Prix de La Primaube, Espalion (en attendant mieux ?), les Nationaux de Rodez et Carmaux et le Mondial de Millau, tout est réuni pour faire du Nord de Midi-Pyrénées le haut lieu de la pétanque pendant la première quinzaine d'août »*.

Un appel aux dirigeants du Mondial

Et si Jean Trébosc a confirmé sa volonté de rempiler pour une année supplémentaire, il a profité de ce premier bilan pour lancer un nouvel appel à du sang neuf : *« Il est indispensable qu'un ou plusieurs jeunes viennent nous rejoindre pour prendre la relève »*. Un petit air de déjà entendu... ●

Cyrille COSTES

PETANQUE

Les Vis n'ont pas su enfoncer le clou

Les Albigeois, associés à Keller, ont mené 12-3 avant de s'incliner en finale du National de Rodez face à Trouillet et ses collègues tarnais

■ La famille Vis a bien cru que l'heure d'inscrire son nom au palmarès du national de Rodez pour la deuxième fois était arrivée. Impeccables durant une heure, les Albigeois menèrent en effet 12-3 face à leurs collègues Mazamétains de Trouillet et rien ne laissait présager un retour de leurs jeunes rivaux. Oui, mais voilà, il arrive parfois que la jeunesse se soulève et à force de tempérament, Trouillet, Vayssette et Bascouls surent trouver les ressources pour recoller puis s'imposer 13-12, Antoine Vis ratant la gagne à deux reprises.



Trouillet vainqueur.

Drôle d'épilogue pour une épreuve ruthénoise que Jean Trébosc a déjà décidé de remanier l'an prochain. « *On a essayé, on s'est trompé, voilà tout* » expliquait, serein, le dirigeant aveyronnais, « *l'an prochain, nous reviendrons à un schéma plus traditionnel mais nous avons besoin de la compréhension de nos amis millavois pour que les dates puissent concorder à nouveau.* » Le but est lancé •

J.-M. I.

Résultats

HOMMES.- 1/4 de finale : Trouillet bat Planton-Chies-Destors (Albi) à 11 ; Chaliez bat Clément-Bories-Alfonso (panaché) à 5 ; Rypen bat Miodet-Faurel-Duculty (Balma) à 9 ; Vis bat Faure-Boyer-Laudières (Bozouls) à 9. **1/2 finales :** Vis bat Rypen-Sarailh-Lafont (Landes-Hanches) à 9 ; Trouillet bat Chaliez-Goncalvez-Bousquet (Réquista) à 2. **Finale :** Fabien Trouillet, Jérome Vayssette et Stéphane Bascouls (Mazamet) battent Louis et Antoine Vis et Jimmy Keller (Albi) à 12.

FEMMES.- 1/2 finales : Saez bat Lozano-Quennehen (Le Havre) à 6 ; Sase bat Lucciano-Tardini (Marseille) à 7. **Finale :** Magalie Saez et Martine Sarda (Hérault) battent Cécile Sase et Chantal Le Floch (panaché) à 7.

Le Mondial Midi Libre débute mardi prochain

Dans l'Aveyron, Millau reste prophète en son pays

Le département oublie ses rivalités locales et colle à cet événement

■ C'est chaque année la même rengaine. A J-6 de l'édition 2003 du Mondial Midi Libre à Millau, il ne reste plus une chambre à louer dans un périmètre de cent kilomètres qui va de Lodève à Rodez ! Hôtels, chambres d'hôtes, campings et autres appartements ont été pris d'assaut par des milliers de joueurs et spectateurs, français ou étrangers, prêts à effectuer plusieurs centaines de kilomètres pour ne pas manquer LE rendez-vous de l'année.

Adulé par les "étrangers", le Mondial l'est-il autant par les Aveyronnais eux-mêmes ? Jouit-il d'une côte aussi importante à Réquista qu'à Angoulême ? En résumé, est-il prophète en un pays où l'opposition Nord-Sud n'est pas une seule légende de comptoir ?

Nous avons profité du 27e national de la ville de Rodez, qui s'est achevé hier (voir ci-contre) pour nous livrer à un rapide tour d'horizon auprès des joueurs, dirigeants et arbitres locaux. Un mini-sondage parfaitement révélateur de l'envergure atteinte aujourd'hui par la manifestation imaginée voici 23 ans par Damien Mas et quelques amis passionnés.

- **Une moto achetée, juste pour Millau**
- **Un accueil exceptionnel dans un cadre superbe**
- **Un sens de la fête et de l'organisation**
- **Ne pas risquer de s'essouffler**

« *Millau, c'est le must* » s'enflamme en préambule Jacques David, arbitre national originaire de Decazeville et qui ne manquerait pour rien au monde le rendez-vous millavois, « *J'ai l'honneur d'officier dans cette épreuve depuis plusieurs années et si un jour on m'en privait, j'en serais très malheureux. L'accueil y est exceptionnel, pour nous comme pour nos épouses et si le travail est conséquent, les organisateurs laissent bosser le corps arbitral dans une liberté totale. Ils ne cherchent pas à savoir qui est là ou qui n'est pas là.* »

Même pas un mot sur les kilomètres avalés durant les cinq jours de compétitions ni même sur les légers problèmes inhérents au manque évident de jeux disponibles. Fan parmi les fans, Jacques David explique même qu'il visitera Millau en août « *tant que j'en aurai la force physique.* »



Didier Goncalvez, fan de Millau : « C'est un événement fabuleux. »

Demi-finaliste hier à Rodez, le sociétaire de Réquista, Didier Goncalvez, est tout aussi dithyrambique sur les fastes millavois. « *J'aime leur façon de faire la fête. Ils possèdent un événement fabuleux et j'espère vivement que même lorsque Damien Mas se retirera, son fils, ou d'autres, poursuivront l'aventure. Pour un joueur aveyronnais, Millau est une fierté car il s'agit du rendez-vous de l'année, plus relevé que Marseille. Si la manifestation avait lieu à 500 kilomètres de là, il est probable que je n'irai pas. Mais là, c'est mon département et je suis heureux de rendre hommage au travail des organisateurs par ma seule présence.* »

Plus relevé qu'à Marseille

Pour le Mondial, Didier Goncalvez avoue même avoir consenti à l'achat d'une moto. « *C'est exact ! Je parcours environ 2 000 kilomètres par an en moto dont 1 500 pour le Mondial. Une moto à Millau, c'est idéal car les places de parking sont inaccessibles ou presque. Et puis, adieu les bouchons aux alentours de la ville.* »

Présent du début à la fin de la manifestation, Goncalvez regrette une certaine jalousie provenant de quelques bons joueurs aveyronnais.

« *C'est incroyable, certains détestent Millau mais ne savent pas vraiment pourquoi. Juste le plaisir de la critique. Prenez le trophée des Aveyronnais, le premier jour. La participation n'est pas aussi importante qu'une telle épreuve le mériterait. Pourtant, c'est l'occasion de disputer un mini championnat départemental dans un cadre fort agréable.* »

La jalousie, Gérard Rodes, l'un des bras droits de Jean Trébosc à Rodez, ne la pratique pas un seul instant lorsqu'il s'agit de parler du grand frère millavois. « *S'ils ont les hommes* (NDLR : plus de 200 bénévoles) *pour réussir une telle épreuve, leur sens de l'organisation est réel. Je suis admiratif de leur enthousiasme car gérer autant de personnes, ce n'est pas évident. J'espère et je leur souhaite vivement de ne pas s'essouffler car lorsqu'une manifestation est trop grande, elle risque l'implosion. Mais visiblement, cela ne devrait pas arriver à Millau car Damien Mas saura préparer sa succession. Chapeau bas, ils offrent à l'Aveyron une vitrine touristique incontestable.* » •

Jean-Michel IZOIRD

Rodez en images

De la Place de la Cité…



… aux allées du Jardin Public



… en passant par les trottoirs de l'avenue Victor-Hugo



Sans oublier le graphique de la salle des fêtes



Les Féminines avaient droit à la Place de la Cité





Les Agentoles Marie Noté, Nelly Marcilhac et Véronique Lacombe (de gauche droite), une des 2 triplettes féminines aveyronnaises invitées au titre de leur place de quart-de-finalistes du dernier Championnat de l'Aveyron.



Les Albigeois des frères Vis, alias Nounours et Siblom, des habitués de l'épreuve ruthénoise.



Le président Jean Trébosc ici place de la Cité au micro du speaker animateur de cette 27e édition du National de Rodez, Marc Alexandre.